

## Les origines de la noblesse seigneuriale : le cas d'Useldange

**Par Stephe Reichert, professeure au Nordstad-Lycée et doctorante à l'Université de Lille**

1

Le village d'Useldange est situé dans la partie occidentale du Grand-Duché de Luxembourg. Il est traversé d'ouest en est par l'Attert, une rivière qui est un affluent de l'Alzette. Un petit ruisseau appelé « Schwebich<sup>2</sup> » qui traverse le village du sud-ouest au nord-est se jette ici dans l'Attert.

L'étymologie du nom « Useldange » provient probablement<sup>3</sup> du terme « Ussel », un dérivé du gaulois « uxellos » ou « Uch'el » signifiant lieu élevé, sorte de sémaphore à proximité d'une voie romaine<sup>4</sup>.

### **Les origines du peuplement**

Selon plusieurs auteurs<sup>5</sup>, des vestiges romains ont été retrouvés sur la colline qui forme initialement le site castral<sup>6</sup>. A l'époque romaine, le site d'Useldange est intercalé entre deux chemins vicinaux<sup>7</sup> ; un des chemins mène de Boevange-sur-Attert vers Useldange et continue vers Arlon, et l'autre part du « Helperknapp<sup>8</sup> » vers Useldange<sup>9</sup> en direction de Vichten vers la plus grande mosaïque romaine retrouvée au Luxembourg et dans la grande région.

Le site à Useldange - une hauteur arasée placée sur le promontoire entre l'Attert et le « Schwebach » - fonctionnait vraisemblablement comme tour de guet à l'époque des Romains. Il est évident que le site se prêtait bien à l'implantation d'une forteresse. Il est fort probable que les Mérovingiens ont succédé aux Romains à Useldange étant donné qu'au nord du village près de l'Attert se situent les vestiges d'une cinquantaine de tombes mérovingiennes qui ont été découvertes en 1846<sup>10</sup>. Les premiers seigneurs d'Useldange ne se sont donc pas implantés dans un « no man's land », mais dans une zone peuplée, dont ils connaissaient les avantages.

### **Les débuts du site castral d'Useldange**

Quelques trous de poteaux taillés dans le rocher indiquent une phase primaire en bois datée des VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles par les analyses C-14. L'existence d'un château primitif avec une tour en bois peut être admise<sup>11</sup>. La construction à Useldange semble donc avoir joué un rôle important à l'époque, notamment en tant que refuge fortifié, et constitue une des plus anciennes structures existantes dans notre région. Le château se composait à l'origine d'un donjon et d'une petite halle entourés d'un mur. Les hypothèses archéologiques plus tardives laissent deviner une morphologie castrale composée d'une grande enceinte englobant toute la plate-forme avec l'église castrale située dans la basse-cour trois mètres plus bas et un logis seigneurial, dont la fortification a une hauteur maximale de 7 mètres, situé dans la haute-cour. Les fermes et les cabanes de journaliers se sont probablement formées à la même époque autour de la masse importante du château.

En 1102, le premier manuscrit médiéval apparaît. Il s'agit d'un acte de donation par lequel Thibaut, seigneur d'Useldange, dont la provenance est probablement à mettre en relation avec une ligne cadette des comtes de Bar en Champagne, et son épouse Azeca ont octroyé l'église du château ainsi qu'un certain nombre de ses dépendances aux moines de l'abbaye de Molesme<sup>12</sup>. A une époque guidée par les moines et l'Eglise, Molesme, une abbaye à la mode, s'engage à envoyer des moines à Useldange en vue de constituer un prieuré. Dans un premier temps, le logement des moines est situé dans des « cellulæ<sup>13</sup> » auprès de l'église castrale. A l'époque de Thibault, l'église est déjà construite en pierres. Il s'agit du seul prieuré implanté par Molesme dans la région certainement en réponse aux exigences politiques et religieuses de l'époque. Les seigneurs d'Useldange qui appartiennent à une noblesse ancienne de la grande région et qui sont assez fortunés ont certainement bénéficié de la présence des moines de Molesme à Useldange.

Peu après la constitution du prieuré, un moine dénommé Pierre, honoré par la suite du titre de « saint », séjourne à Useldange. Pierre, simple moine et prieur bénédictin, est un personnage zélé, réputé pour avoir réalisé un nombre important de miracles pendant sa vie et même après sa mort. Grâce à la personne de Pierre qui réalise un miracle à Useldange, le prieuré a dû bénéficier d'une certaine réputation régionale.

Peu après le passage de Pierre à Useldange, un nouveau prieuré est construit en dehors de l'enceinte fortifiée du village. Le prieuré était un ensemble architectural remarquable par rapport aux autres bâtiments du village. Ceci est tout à fait naturel, étant donné que l'abbaye de Molesme était extrêmement riche et puissante au début du XIII<sup>e</sup> siècle. En effet, l'abbaye de Molesme possédait 64 prieurés similaires à celui d'Useldange<sup>14</sup>.

Le XIII<sup>e</sup> siècle est une période prospère et Roger, un des successeurs de Thibaut, réalise un agrandissement du château. Par après, les seigneurs d'Useldange appliquent une stratégie de mariage arrangé afin de s'assurer des liens avec les seigneurs d'Esch-sur-Sûre qui reprennent la succession d'Useldange.

### **Useldange au cours des siècles**

Au XIV<sup>e</sup> siècle, Jean d'Useldange et son neveu Robin d'Everlange se partagent la succession. Comme la lignée d'Useldange ne dispose plus de successeurs mâles, les dynastes de Boulay<sup>15</sup> reprennent le château jusqu'en 1418. Le fils de Jean de Rodemack<sup>16</sup> reprend ensuite la succession, étant donné que sa mère est héritière de la seigneurie d'Useldange. Gérard de Rodemack, résidant à Rodemack, donne ses biens en gage à Useldange. C'est un des seigneurs les plus importants de l'époque.

L'âge d'or de la seigneurie se termine au XV<sup>e</sup> siècle. En 1481, lors de la guerre entre la Bourgogne et la France, le château est mis à sac suite à des problèmes d'entente entre la famille de Rodemack et l'empereur Maximilien d'Autriche. Ce sont désormais des gouverneurs qui gèrent les biens du château délaissé et partiellement détruit. En 1636, au cours de la guerre de Trente Ans, le château est rénové et agrandi. La structure actuelle du château provient de cette reconstruction dans le style gothique tardif. Peu après, le château est détruit, par les canonnades du maréchal Bouffers, commandant des troupes françaises<sup>17</sup>, lors de la prise du duché de Luxembourg par Louis XIV en 1683-1684. Après 1705, une partie des biens sont portés à la propriété des seigneurs d'Ansembourg. L'histoire du château se termine avec l'apparition des troupes révolutionnaires françaises dans notre pays. Une partie des biens du château sont alors vendus en tant que biens nationaux, alors que l'autre reste la propriété des comtes d'Ansembourg.

En 1924, Emma Wolff<sup>18</sup>, épouse de Frank J. Kuhn, revient d'Amérique où elle et son mari ont fait fortune dans le commerce de conserves de viande et ont acheté le château. Elle y construit la villa qui abrite actuellement la mairie. Celle-ci a loué la maison au domaine appartenant à l'Etat luxembourgeois.

En ce qui concerne le prieuré, plus aucun moine n'y habite depuis 1370. Au XIV<sup>e</sup> siècle, le prieuré devient une possession de l'abbaye de Saint Hubert. Dès 1584, le prieuré est incorporé par les Jésuites, qui le transforment en ferme. Après la suppression de l'ordre des Jésuites, les seigneurs d'Ansembourg deviennent propriétaires de la ferme qui depuis a encore plusieurs fois changé de propriétaire. Les seuls vestiges qui existent encore actuellement sont les voûtes dans une grange du bâtiment, qui porte toujours le nom « Klosterhof »<sup>19</sup>.

## Conclusion

De nos jours, le site castral d'Useldange est toujours captivant avec ses vestiges qui ont traversé les époques. Ce qui a disparu a fait l'objet d'un effort de reconstitution dans le cadre d'un projet pilote sous les auspices de l'UNESCO inauguré en 2005 qui a permis de conserver les ruines du château à long terme et de mettre en évidence l'héritage partagé de la région au temps médiéval avec un accès à la culture pour tous. Mais bien des secrets restent encore à découvrir...

---

<sup>1</sup> Univ. Lille, UMR 8164 – HALMA – Histoire Archéologie Littérature des Mondes Anciens, F-59000 Lille, France

<sup>2</sup> Ce nom provient de la dénomination « Schweichbach » en relation avec le village Schweich où le ruisseau a sa source.

<sup>3</sup> CHAMPOLLION-FIGEAC, M., *Nouvelles recherches sur la ville gauloise d'Uxellodunum, assiégée et prise par J. César, rédigées d'après l'examen des lieux et des fouilles récentes et accompagnées de plans topographiques et de planches d'antiquités*, Imprimerie royale, Paris, 1820, p. 54. Les villages avec une terminaison en „-ingen“ se situent surtout dans des plaines à proximité de routes romaines et datent de l'époque des grandes invasions. Les Francs ont colonisés nos régions en empruntant ces routes, voies de circulation favorables à un déplacement. MEYERS, J., *Studien zur Siedlungsgeschichte Luxemburgs: Beiträge zur Luxemburgischen Sprach- und Volkskunde*, 5, Walter de Gruyter, Berlin et Leipzig, 1932, pp. 160-161, 178-179.

<sup>4</sup> Les suffixes en « ...ding » provient du germanique « dinge » ce qui signifie « Besitz » ou possession. CALTEUX, G., « Orts- und Flurnamen auf dem Useldinger Bann », in: *Doheem: Zu Uselding an ronderëm*, Leudelange: Imprimerie Reka, 1989, p. 299.

<sup>5</sup> Frisch, R., *Useldingen : Ein Dorf stellt sich vor*, Luxembourg, Imprimerie Saint Paul, 1982, p. 14 et Koenig, A., « Die Schlossherrschaft von Useldingen », in: *Hausfreund: Wochenbeilage der Ardenner Zeitung*, 1927, p. 1.

<sup>6</sup> Des passages de l'homme de « Neandertal » ont été identifiés au « Kräizmier » entre Schandel et Vichten.

<sup>7</sup> TERNES, M.C., *Le Grand-Duché de Luxembourg à l'époque romaine*, CAW & Semant, Luxembourg, 1991, p. 375 et THILL, G., *Vor- und Frühgeschichte Luxemburgs*, Ministère de l'Education nationale, Luxembourg, 1995, pp. 122-123.

<sup>8</sup> La dénomination provient du terme « Heilberg », à mettre en relation avec les eaux qui guérissent.

<sup>9</sup> La dénomination « Seitert » est à mettre en relation avec le terme « Seitenhardt ». « Seit » provient du germanique et signifie latéralement et « Haart » signifie forêt et est à mettre en relation avec le dieu romain de la forêt « Artio », CALTEUX, G., op. cit., p. 341.

<sup>10</sup> Une localisation exacte des tombes mérovingiennes n'est plus possible actuellement et un rapport des fouilles ne semble pas exister. SCHAAF, H., *Die Altertümer der Merowingerzeit im Großherzogtum Luxemburg*, Luxembourg, Musée National d'Histoire et d'Art, 1993, p. 67 et LAUBE, S., « Zum Stand der archäologischen Ausgrabungen der Burg von Useldingen », in: *Doheem: Zu Uselding an ronderëm*, Leudelange: Imprimerie Reka, 1989, p. 140 et ENGLING, J., « Die ältesten christliche Begräbnisse des Großherzogtums Luxemburg », in : **Publications de la société pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg, XVII, 1862, p. 175.**

<sup>11</sup> MESR.PUBLIC.LU. Rapports du Ministère de la Culture de 2004, 2005, 2006 [en ligne] (pages consultées le 03/06/2015). [http://www.mesr.public.lu/ministere/rapports/Min\\_cult\\_ens\\_rech/rapport\\_2004.pdf](http://www.mesr.public.lu/ministere/rapports/Min_cult_ens_rech/rapport_2004.pdf), p. 363 et [http://www.mesr.public.lu/ministere/rapports/Min\\_cult\\_ens\\_rech/rapport\\_2005.pdf](http://www.mesr.public.lu/ministere/rapports/Min_cult_ens_rech/rapport_2005.pdf), pp. 335-336 et [http://www.mesr.public.lu/ministere/rapports/Min\\_cult\\_ens\\_rech/rapport\\_2006.pdf](http://www.mesr.public.lu/ministere/rapports/Min_cult_ens_rech/rapport_2006.pdf), p. 386.

<sup>12</sup> Molesme se situant en Bourgogne septentrionale près de la Champagne dispose du soutien et de la protection du comte de Champagne.

<sup>13</sup> Français cellules, il s'agit du logement des moines.

<sup>14</sup> Gengler, N., « Der selige Peter, Benediktinermönch in Useldingen », Luxembourg, in-8<sup>e</sup>, 1922, p. 20 et Koenig, A., op. cit., p. 6.

<sup>15</sup> Actuellement en France.

<sup>16</sup> **Les « Rodemack » appartiennent à la noblesse française. La composition du nom « Rodemack » est « roden » (de l'allemand défricher le bois) et du terme « mack » (du latin « maceries » ce qui signifie en français murs) .**

<sup>17</sup> **Les troupes françaises ont tiré leurs canonnades du lieu dénommé toujours actuellement « Schiessberg » à Useldange.**

<sup>18</sup> **Emma Wolff vit de 1872 à 1954 et est émigrée d'Useldange en 1891.**

<sup>19</sup> **Cour du monastère.**